

“The Vince Staples Show”, sur Netflix : un instantané hilarant de la condition de l’homme noir en Amérique

Rappeur, comédien, pilier de YouTube, Vince Staples crée sa première série, dans laquelle son alter ego se retrouve injustement en prison. Un autoportrait générationnel et ultra corrosif, aussi drôle que politique.

TTT Très Bien



Son avatar de fiction permet à Vince Staples de s’emparer de faits sociétaux.

Par **Marianne Levy** – [Publié le 15 février 2024](#)

Vince Staples est presque... célèbre, presque... riche et presque... un *bad guy*. L’addition de ces « presque » constitue l’ADN de *The Vince Staples Show*, presque... la vie du vrai [Vince Staples](#), créateur et interprète principal de la série. Le rappeur trentenaire de Long Beach (Californie), très suivi des fans de hip-hop depuis son premier album, *Summertime 06*, puis son émission sur YouTube, et comédien vu notamment dans [Abbott Elementary](#), signe ici sa première création audiovisuelle. Une version augmentée ou diminuée de lui, quelque part entre [Larry et son nombril](#), de Larry David, et [Atlanta](#), de Donald Glover. Un autoportrait sensible, drolatique et générationnel créé avec Ian Edelman (*How to Make It in America*) et Maurice Williams.

Le trio livre une sitcom façon instantané sociologique. Leur sujet : le quotidien de l’homme noir dans une Amérique très loin d’en avoir fini avec les biais racistes. Vince Staples, qui dans sa musique se défend de tout point de vue politique, malgré la constance de ses sujets de prédilection – les gangs, la pauvreté, les inégalités raciales –, aborde dans sa série, pas loin de ressembler à un réquisitoire, quelque chose qui s’en approche sacrément.

Dans cinq épisodes d’un jusqu’au-boutisme hilarant, il s’empare de faits sociétaux et met les pieds là où cela dérange, sans jamais sombrer dans l’angélisme. En 2024, les hommes noirs se retrouvent toujours en prison pour un rien. Souvent par erreur. Dans la série, Vince en fait les frais. Arrêté au volant pour excès de vitesse, c’est en star du hip-hop qu’il débarque derrière les barreaux.

Immédiatement reconnu par les autres détenus, il doit supporter les envolées pathétiques d'un aspirant rappeur qui pollue ses oreilles pour tenter de le convaincre de son talent. Autodérision aussi quand les flics blancs ne résistent pas non plus à son son et essaient d'obtenir des places pour son concert. Ou encore lorsque sa mère estime que la prison – elle connaît aussi, elle y fait des séjours réguliers – ne lui fera pas de mal.

Finalement, ce que traite la série, c'est la suspicion permanente dont fait l'objet l'homme noir. Et ce qu'elle affirme, c'est qu'il est avant tout un homme. Avec ses plus et ses moins... Un point de vue universaliste, dont est coutumier l'un de ses coproducteurs, [Kenya Barris](#) (*Black-ish*, *#blackAF...*), mais version milléniale.



TTT *The Vince Staples Show*, série créée par Vince Staples, Ian Edelman et Maurice Williams (Etats-Unis, 5x30 mn, 2024). Avec Vince Staples, Tiberius Byrd, Nate' Jones.